

PEINTURE FRANÇAISE

XIX^e SIÈCLE

VOL. I



ΗΚΗ
ΕΙΟΥ
ΤΟΣ
Α.Π.Θ.
ΟΓΗ
ΡΗΣ

ΑΤΟΣ

ΗΣ

COLLECTION
DES
MAITRES

PARIS - 18, RUE
LOUIS-LE-GRAND

ND
599
B.H.H.
18402
v.1
c.1

01034/BES

I. 3. B.



GEORGE BESSON

H.A. 134

LA PEINTURE FRANÇAISE

AU XIX^e SIÈCLE

I

Βιβλιοθήκη
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ
ΤΕΧΝΩΝ
Α.Π.Θ. 02568
Κωδ.....

LES ÉDITIONS BRAUN & C^{ie}, 18, Rue Louis-Le-Grand, PARIS (II^e)

0640010057

Ce volume de la collection «LES MAÎTRES»
publié sous la direction de GEORGE BESSON
a été imprimé par BRAUN & C^{ie}, typographie
et héliogravure à MULHOUSE-DURNACH
(Haut-Rhin), France. R. C. Mulhouse 661

— tous droits réservés. —



Βιβλιοθήκη
ΤΕΛΛΟΓΛΕΙΟΥ
ΙΔΡΥΜΑΤΟΣ
ΤΕΧΝΩΝ
Α.Π.Θ.
Κωδ. 00 244

COUVERTURE: Eugène Delacroix: « Prise de Constantinople par les Croisés », détail (Photographie Braun & Cie.)



PHOTO BRACN

1. EUGÈNE DELACROIX 1798-1863 - SCÈNES DES MASSACRES DE SCIO.
Détail (1824) *Louvre*

I

Le Comte de Caylus en 1748, puis Winckelmann et Quatremère de Quincy sont parmi les promoteurs du retour à l'antique et à la " grande manière " avec une peinture inspirée par la sculpture néo-grecque. David sera leur exécuteur testamentaire ou leur collaborateur. L'homme sert la Révolution d'un cœur farouche de partisan, l'artiste impose comme un devoir civique l'enseignement d'où est honni tout ce qui n'est pas exaltation des vertus antiques, " création de la raison " reniement des fêtes galantes du XVIII^e siècle. L'archéologie, Athènes, Rome et le vieil Horace représenteront longtemps l'unique Beauté grâce à cette illustre référence. De même, vers 1840, Ingres, prisonnier de l'Institut imposera, au nom de Phidias et de Raphaël un enseignement non moins néfaste par l'usage qu'en feront de débiles comparses. Car, si l'Institut est alors Ingres, il est aussi Picot, Hersent, Blondel comme il sera Gérôme, c'est-à-dire l'organisme inamovible qui ne tolère qu' " un certain degré d'art " et les recettes d'un manuel du savoir-peindre suffisant pour se faire une carrière à défaut d'une personnalité.

" Nul n'aura de talent, hors nous et nos amis. "

L'Institut forme le jury au Salon, frappe Rousseau en 1836, Delacroix de 1834 à 1845, Corot en 1844 et en 1846, Manet et ses amis en 1863, etc. Mais David si artiste a trop l'amour du réel pour faire poser sans répit **les Sabines**. S'il est l'auteur du **Serment des Horaces** (1785) et revient par intermittence aux sujets de sa jeunesse et de sa foi (**Léonidas aux Thermopyles**, 1814), David peintre plus que théoricien et " le plus français



PHOTO BRAUN

2. GUÉRIN 1774-1833 - RETOUR DE MARCUS SEXTUS (1799) *Louvre*

des peintres " sera avec son style " fiévreux et glacé ", avec ses dons d'organisateur des fêtes de la Convention l'homme des œuvres réclamées par Napoléon : " Sa Majesté a le droit d'attendre que le génie français enfante des chefs-d'œuvre ". **Le Sacre**, un des sommets de la peinture, ou **les Aigles** annoncent l'introduction de la vie moderne dans l'art; les portraits si humains de **Marat**, de **Bara**, de **Milhaud**, de **Gérard**, des **Sériziat**, des **Dames de Gand** qui se succèdent jusqu'à l'exil, jusqu'à la mort de David, montrent le plus émouvant aspect de son génie et le renouvellement d'un genre. C'est d'ailleurs une époque riche en portraits de bons techniciens et de psychologues, quelques-uns oubliés : Mme Vigée-Lebrun, Mme Benoist, Gérard, Rouget, Pagnest, Roques, Fabre, de la Rivière, Vestier, Riesener, etc... ou Gros. Peintre et soldat, Gros annonce Delacroix dans ses grandes toiles pleines de l'horreur de la guerre et de la souffrance avec leur mouvement et leur puissance dramatique (**Les Pestiférés de Jaffa**, **la Bataille d'Aboukir**, **Napoléon à Eylau**). C'est aussi, à côté, des ateliers-pépinières du style empire et du conventionnel théâtral avec Regnault, Vincent, Girodet, Guérin, Lethière, le groupe plus peintre des intimistes Boilly, Drolling, Cochereau, Granet. L'art du XVIII^e siècle prend fin, chronologiquement, à la mort de ses authentiques représentants : Greuze (1805), Fragonard (1806), Hubert-Robert (1808). Son influence subsiste en de médiocres pasticheurs et en un peintre : Prud'hon. Imprégné du Corrège, il ignore le drame, la règle néo-grecque, le fracas de la pompe civile et militaire. Il peint avec amour dans l'isolement, accepte l'allégorie et le conventionnel pour les parer d'un mystère à la Léonard et révéler son culte ingénu de la beauté féminine fait



PHOTO BRAUN

3. GIRODET-TRIOSON 1767-1824 - LE SOMMEIL D'ENDIMION
(1792) *Louvre*

dé poésie et d'un peu de littérature. (Psyché, Le Christ mort, L'Impératrice Joséphine, etc...).

La vérité humaine retrouvée par David contenait, en incubation, le romantisme. Larvé chez Ingres, instinctif et triomphant chez Delacroix, éclectique chez Chassériau, il jette ses premiers feux avec Géricault " extrême en tout ". Son dessin et sa couleur qui manquent de distinction expriment l'effort, tout ce qui se tord, rue, bondit (**L'Officier de chasseurs, Le Radeau de la Méduse, La Course des Chevaux barbes**), annoncent un premier retour à la peinture et font prévoir les instantanés de Degas. Pour Ingres, complexe d'exotisme de bizarre et de classique, la couleur n'ajoute rien à la peinture. Au dessin " probité de l'art " tout doit être sacrifié à condition qu'il soit " l'expression, le plan, la forme intérieure par un modelé rond sans détails apparents ". Le génie d'Ingres est moins dans la peinture - manifeste des compositions telles que **L'Apothéose d'Homère** ou **le Saint-Symphorien** que dans ses mines de plomb, (jusqu'en 1848), ses nus précieusement caressés, ses portraits féminins un peu maniérés, sournoisement sensuels peints avec une ferveur de dévot ou de maniaque et dont les déformations révèlent de furieux refoulements.

Moins compliqué, son adversaire Delacroix est aussi plus sain. Il y a du notaire sensuel et dissimulé chez Ingres. Delacroix est un gentilhomme libéré. En 1814, son maître Guérin disait de sa peinture : " Il vaut mieux qu'il fasse ça que des dettes " et vers 1830 Ingres ajoute : " C'est un balai ivre " ou, encore : " Soyez son ami si vous voulez mais ne le considérez donc pas comme un peintre ". C'est muni du **Journal** qu'il faut fréquenter ce peintre magnifique et sensible, ami généreux, écrivain vivant,



PHOTO BRAUN

4. DROLLING 1752-1817 - INTÉRIEUR DE CUISINE
(1815) *Louvre*

libérateur de l'art en posant les problèmes qui transformeront jusqu'à nous la peinture. Il reprend la tradition oubliée des Vénitiens et de Rubens, s'inspire de l'histoire et des poètes, de la vie quotidienne en Afrique et de la Bible, de tout ce qui est motif de drame : la guerre et la chasse pour recréer un monde somptueux plein de rôles qu'il interprète selon le rythme de son lyrisme fougueux et nostalgique (**Massacres de Scio, Femmes d'Alger, la Barricade, l'Entrée des Français à Constantinople, Sardanapale, la Lutte de Jacob avec l'Ange, les Chasses etc.**). Après de Delacroix, ses contemporains, figurants littéraires apparaissent comme décolorés, emphatiques et scolaires qu'ils s'appellent Schnetz, Léopold Robert, Heim, Delaroche, Scheffer, Boulanger, Couture ou Devéria. Plus savoureux parce que près de la vie subsisteront quelques petits maîtres épris de belle matière : Auguste, Raffet, Charlet, Isabey, Decamps, Tassaert, Marilhat, Boissard de Boisdénier, Gigoux, Poterlet, Dauzats, Gavarni, Trutat, etc... ou les romantiques lyonnais Guichard et Seignemartin. Ingres a le pire disciple (Gleyre) et le plus fidèle (Hippolyte Flandrin) mais il forme Mottez et prépare Chassériau en qui se réconcilient Ingres lui-même, ce "Chinois égaré dans Athènes" et "le balai ivre" de Delacroix.

GEORGE BESSON



PHOTO BRAUN

5. SIGALON - 1788-1837 - LA JEUNE COURTISANE
(1821) *Louvre*

Count de Caylus in 1748, later Winkelmann and Quatremère de Quincy, were among those who brought back into fashion a taste for Antiquity and the "grande manière" in painting inspired by Neo-Greek sculpture. David was both their collaborator and their executor. As a man he served the Revolution with the zeal of a partisan, as a painter he considered it his duty to the state to teach only such principles as glorify the antique virtues, the "fruits of reason", and which repudiate the fêtes galantes of the Eighteenth Century. Thanks to David, for years Beauty was limited in its inspiration to Archaeology, Athens, Greece, and the aged Horatii. In the same way we find Ingres, about 1840, a prisoner of the traditions of the Institute, applying, in the name of Phidias and Rapheal, principles fully as pernicious when employed by feeble collaborators. For though the Institute had Ingres, it also had Picot, Hersent, Blondel, just as it later had Gérôme, in other words a rigid organism which only allowed pupils to have "a certain sense of Art", and where the recipes of a hand-book on painting would enable the student to make a career in his profession rather express his personality.

The Institute was the jury at the Salon, whence it banned Rousseau in 1836, Delacroix from 1834-1845, Corot in 1844 and 1846, Manet and his friends in 1863. But David was too fond of reality, to insist on posing over and again his **Rape of the Sabines**. Although he was the author of **The Oath of the Horatii** (1785) and occasionally returned to the subjects of his youth and ideals (**Leonidas at Thermopylae**, 1814), he was a painter (indeed the most French of painters) rather than a theorist. With his manner "feverish and yet icy", his genius a



PHOTO BRAUN

6. BOILLY 1761-1845 - UN CABARET A PARIS EN 1815

organizer of the celebrations of the Convention, he was indeed the man Napoleon needed. "His Majesty is justified in expecting that French genius shall produce masterpieces." **The Coronation** remains one of the summits of painting; **The Distribution of the Eagles** indicates the introduction of modern life in Art; the portraits, so profoundly human, of **Marat**, of **Bara**, of **Milhaud**, of **Gerard**, of **Seriziat** of the **Ladies of Ghent**, which succeed one another up to the time of the artist's exile, indeed up to his death, show the most touching side of his genius and the revival of an art form. It was a period rich in good technicians and psychologists, some of whom have been forgotten: Madame Vigée-Lebrun, Mme Benoist, Gerard, Rouget, Pagnest, Roques, Fabre, de la Rivière, Guérin, Lethière, etc... or Gros. Painter and soldier Gros foreshadows Delacroix in his great canvases filled with the horrors of war and disease, with their abundant movement and dramatic power (**The Plaque Sufferers at Jaffa**, **The Battle of Aboukir**, **Napoleon at Eylau**). It was also a period where, beside the forcing-houses for works in "style Empire" and theatrical convention which produced Regnault, Vincent, Girodet, Guérin, Lethière, we find the more truly artistic group of "peintres intimistes" such as Boilly, Drolling, Cochereau, Granet. The art of the eighteenth ends chronologically with the death of its representative figures: Greuze (1805), Fragonard (1806), Hubert Robert (1808). Its influence remains in the work of feeble copyists and one genuine painter Prud'hon. Impregnated by Corregio, he pays no attention to what is dramatic in the world about him, ignores the rules of Neo-Greeks, the pomp and circumstance of military and civic ceremonies. He paints tenderly, all alone, accep-



PHOTO ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES

7. AUGUSTE 1789-1859 - UN CHEVALIER
Musée d'Orléans

ting what is allegorical and trite as something which he can deck out with some of the mysterious charm of a Leonardo and reveal at the same time his simple cult for feminine beauty made up of poetry, and some literary reminiscences.

The human qualities which David rediscovered contained the seeds of the Romantic Movement. Still feeble but recognizable in Ingres, instinctive and triumphant in Delacroix, eclectic in Chassériau, it first sparkles in Géricault, "excessive in everything". His line and his color, which frequently lack distinction, betray an attraction for everything that leaps, writhes or struggles. **The Cavalry Officer, The Raft of the Medusa, The Race of Arab Steeds** announce a renewal of the painter's art and lead forward to the snapshots of Degas. As regards Ingres, that strange compound of the exotic, of the fanciful and of classicism, he was convinced that color contributes nothing to painting. Everything must be sacrificed to line, "art's integrity" as long as that same line conveys "the expression, the plane, the inner form by a round modelling without apparent detail". The genius of Ingres is to be found less in his graphico-artistic manifests such as **The Apotheosis of Homer**, or **The Saint Symphorien** than in his pencil drawings, his delicately caressed nudes, his somewhat affected female portraits with their undercurrent of sensuality, painted with the fervor of a lover or sadic and whose deformations betray a furiously suppressed libido.

Delacroix, adversary of Ingres, is less complicated, healthier. In Ingres we find traces of the sensually repressed and hypocritical country lawyer. Delacroix is a freeman, and a gentleman. In 1814 his teacher Guérin declared, speaking of

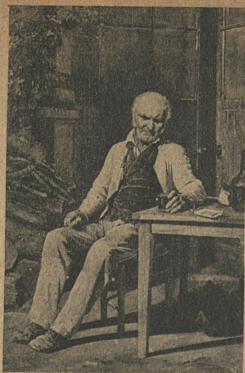


PHOTO BRAUN

8. JEAN GIGOUX 1806-1894 - LE BON VIN
Musée de Besançon

his pictures, "It's better for him to paint than to make debts". And about 1830 Ingres added the remark, "He's a drunken broomstick" and "Be a friend of his if you want to, but for goodness sake don't imagine he's a painter". One should approach Delacroix through his **Diaries**, where we see him as he was, generous as a friend, magnificent and sensitive as an artist, very much alive as a writer, liberator of art by laying down laws which have transformed painting from his day till now. He revived the forgotten traditions of Rubens and the Venitians, he sought and found inspiration in history and in the works of the poets, in the daily life of Africa, in the Bible. War and the chase are themes which allow him to create a sumptuous universe which he orchestrates in accordance with his lyricism now languid, now animated (**Massacre at Scio, Women of Algiers, The Barricade, the Entry of the French into Constantinople, Sardanapale, Jacob wrestling with the Angel, Hunting Scenes**, etc.). Seen beside Delacroix, his contemporaries, Schnetz, Leopold Robert, Heim, Delaroche, Scheffer, Boulanger, Couture or Deveria, all too literary, look faded, scholastic and over emphatic. More acceptable because more closely in touch with life are the "petits maîtres", fond of "good workmanship with first rate materials" such as Auguste, Raffet, Charlet, Isabey, Decamps, Tassaert, Marilhat, Boissard de Boisdénier, Gigoux, Poterlet, Dauzat, Gayarni, Trutat, etc. or the romantics from Lyons Guichard and Seignemartin. Ingres had the worst of disciples (Gleyre) and the most faithful one (Hippolyte Flandrin) but he formed Mottez and prepared Chassériau, in whom were harmoniously united Ingres himself, that "Chinaman gone astray in Athens", and Delacroix, the "drunken broom".



PHOTO BRAUN

9. FÉLIX TRUTAT 1824-1848 - FEMME NUE
Louvre

Im Jahre 1748 sind der Graf de Caylus, später Winkelmann und Quatremère de Quincy die hauptsächlichsten Verfechter der Rückkehr zur Antike, zur «grande manière» und damit zu einer von neo-griechischer Skulptur inspirierten Malerei. David ist ihr Testamentsvollstrecker und auch ihr Mitarbeiter. Er ist fanatischer Anhänger der Revolution und diktiert Kunstprinzipien die nur die Steigerung der antiken Tugenden verherrlichen, «Schöpfung der Vernunft», dagegen die galanten Feste des 18. Jahrhunderts in den Bann tun. Dank dieser illustren Patenschaft repräsentieren die Archäologie, Athen, Rom und der alte Horaz lange Zeit einzig das Schönheitsideal. Ebenso unheilvolle Kunstprinzipien wegen des Missbrauchs, den schwächliche Komparsen mit ihnen treiben, diktiert Ingres 1840 als Sklave des Kunstinstitutes unter Berufung auf Phidias und Raphael. Denn das Kunstinstitut ist damals nicht nur in Ingres verkörpert, sondern auch in Picot, Hersent, Blondel wie später in Gérôme, d. h. in jenem unabänderlichen Organismus, der nur einen «bestimmten Grad von Kunst» gelten lässt und Rezepte aus Mallehrbüchern, die gerade hinreichen, unpersönlichen Nachahmern ein Karriere zu sichern.

So stellt das Institut die Jury im Salon, lehnt 1836 Rousseau, 1834-1845 Delacroix, 1844 und 1846 Corot, 1863 Manet und seine Freunde ab u. s. f. Doch David ist zu sehr Künstler und von Liebe zur Wirklichkeit erfüllt, als dass er immer nur die Sabinerinnen Modell stehen lässt. Er ist zwar der Schöpfer des Schwurs der Horazier (1785) und kehrt zu den Themen seiner Jugend und seines Glaubens immer wieder zurück (Leonidas in den Termopylen, 1814), doch ist er mehr Maler als Theoretiker und sogar der «französischste aller Maler», an



PHOTO BRAUN

10. PAUL DELAROCHE 1797-1856 - LES ENFANTS D'EDOUARD IV
(1830) *Louvre*

den sich mit seinem « fiebrigen und zugleich eisigen » Stil und seinen Organisationsgaben, die er bei den Festen des Konvents bewies, folgende Worte Napoleons richteten : « Seine Majestät hat das Recht, von dem französischen Genius Meisterwerke zu erwarten ». **Die Weihe** ist ein Höhepunkt der Malerei, und **die Adler** kündigen den Eintritt des modernen Lebens in die Kunst an ; seine tief menschlichen Porträts von **Marat** von **Bara**, von **Milhaud**, von **Gérard**, von den **Sériziat** und von den **Damen von Gand**, die nacheinander bis zu seinem Exil und bis zu seinem Tode entstehen, zeigen die ergreifendste Seite seines Genius und beleben von Neuem die Porträtkunst. Gros, der Maler und Soldat war, kündigt in seinen grossen Gemälden, die die Schrecken und Leiden des Krieges voller bewegter dramatischer Kraft darstellen (**die Pestkranken von Jaffa**, **die Schlacht von Aboukir**, **Napoleon in Eylau**), bereits Delacroix an. Doch gleichzeitig bestehen die Brutstätten des Empirestils und der theatralischen Konvention in den Ateliers von Regnault, Vincent, Girodet, Guérin, Lethière und die begabtere Gruppe der Intimisten Boilly, Drolling, Cochereau, Granet. Die Kunst des 18. Jahrhunderts ist zwar chronologisch mit dem Tode ihrer authentischsten Vertreter (Greuze 1805, Fragonard 1806, Hubert-Robert 1808) beendet, doch wirkt ihr Einfluss noch auf mittelmässige Schablonenmacher fort und einen wirklichen Maler : Prud'hon. Dieser ist ganz durchdrungen von dem Geiste Correggios und will nichts vom Drama, neo-griechischen Regeln und lautem, zivilen oder militärischen Pompe wissen. Er malt liebevoll in der Zurückgezogenheit, nimmt Konventionelles wie Allegorisches auf, das er mit einer geheimnisvollen Atmosphäre wie bei Leonardo umgibt, und offenbart einen ursprüng-



PHOTO BRAUN

11. EUGÈNE LAMI 1800-1890 - ENTRÉE DE LA DUCHESSE D'ORLÉANS AUX TUILERIES
(1841) *Louvre*

lichen Kult der weiblichen Schönheit von poetischem Hauche und leicht litterarischem Beigeschmack... (*Psyché*).

In der menschlichen Wahrhaftigkeit, die David wiederhergestellt hatte, war bereits im Keime die Romantik enthalten. Bei Ingres ist sie noch verschleiert, doch bei Delacroix schon instinktiv und triumphierend; bei Chassériau ist sie eklektisch, jedoch die ersten Feuer sprüht sie in Géricault, der in allem ein Extrem war. Seine Zeichnung und Farbe verzichten auf Vornehmheit; sie wollen nur die Kraftanstrengung ausdrücken, das Sich-Winden, Aufbäumen und Stürzen. (*Jägeroffizier, das Floss der Medusa, das Rennen der Berber-Rosse*); sie kündeten erstmalig eine Rückkehr zur wahren Malerei an und lassen die Momentbilder des Degas vorausahnen. Bei Ingres, exotischem Komplex aus Bizarrem und Klassischem, spielt die Malerei eine untergeordnete Rolle. Alles muss sich der Zeichnung, der «Aufrichtigkeit der Kunst» unterordnen, wobei unter dieser allerdings «Ausdruck, Planmässigkeit und Formung von innen heraus durch runde Modellierung ohne auffällige Details» verstanden ist. Ingres' Genie manifestiert sich nicht so sehr in seinen gemalten Kompositionen als in seinen Bleistiftzeichnungen (bis 1848), in seinen ängstlich umschmeichelten Akten und seinen etwas manierierten weiblichen Portraits, die in ihrer versteckten Sinnlichkeit eine devote und fast überspannte Leidenschaft zeigen und in ihren Deformationen auf wütigste Verdrängungen schliessen lassen.

Sein Gegner Delacroix ist weniger kompliziert und ausserdem gesünder. Während Ingres etwas von einem sinnlichen und heuchlerischen Notar hat, ist Delacroix frei gewordener Edelmann. Sein Lehrer Guérin sagte 1814 von seiner Malerei:



PHOTO BRAUN

12. THOMAS COUTURE 1815-1879 - LES ROMAINS DE LA DÉCADENCE
(1847) Détail, *Louvre*

«Er soll lieber das machen als Schulden,» und Ingres fügte 1830 hinzu: «Er ist ein betrunkenen Besen» und «wenn Sie wollen, seien Sie sein Freund, aber betrachten Sie ihn nicht als Maler». Man muss sein **Tagebuch** kennen, will man diesen ebenso grossartigen wie empfindsamen Maler verstehen lernen, der ein hochherziger Freund und lebendiger Schriftsteller war, die Kunst durch seine neuartige Problemstellung befreit hat und bis heute einen revolutionierenden Einfluss auf die Malerei ausübt. Er nimmt die vergessene Tradition der Venetianer und des Rubens wieder auf, inspiriert sich in der Geschichte und bei den Poeten, an dem täglichen Leben in Afrika und in der Bibel, an allem was Vorwurf zum Drama ist, am Krieg und an der Jagd, um eine glanzvolle Welt zu gestalten, welche von Todesröcheln erfüllt ist, in denen sich der leidenschaftliche und schwermütige Rythmus seiner Lyrik ausdrückt. (**Massaker von Chios, Sardanapal**). Neben Delacroix erscheinen seine Zeitgenossen als farblose litterarische Figuren, emphatisch und schülerhaft, die Schnetz, Leopold Robert, Heim, Delaroche, Scheffer, Boulanger, Couture, Devéria oder wie sie alle heissen. Saftvoller weil lebenswahrer werden einige* kleine Meister, verliebt in schöne Materie, bestehen bleiben: Auguste, Raffet, Charlet, Isabey, Decamps, Tassaert, Marilhat, Boissard de Boisdénier, Gigoux, Poterlet, Dauzats, Gavarni, Trutat, etc... und auch die Romantiker Guichard und Seignemartin aus Lyon. Ingres' schlechtester Schüler ist Gleyre, sein treuester Hippolyte Flandrin, doch formt er auch Mottez und leitet die Ausbildung von Chassériau, in dem sich Ingres selber, dieser «nach Athen verirrte Chinesen», und der «trunkene Besen» des Delacroix die Waage halten.



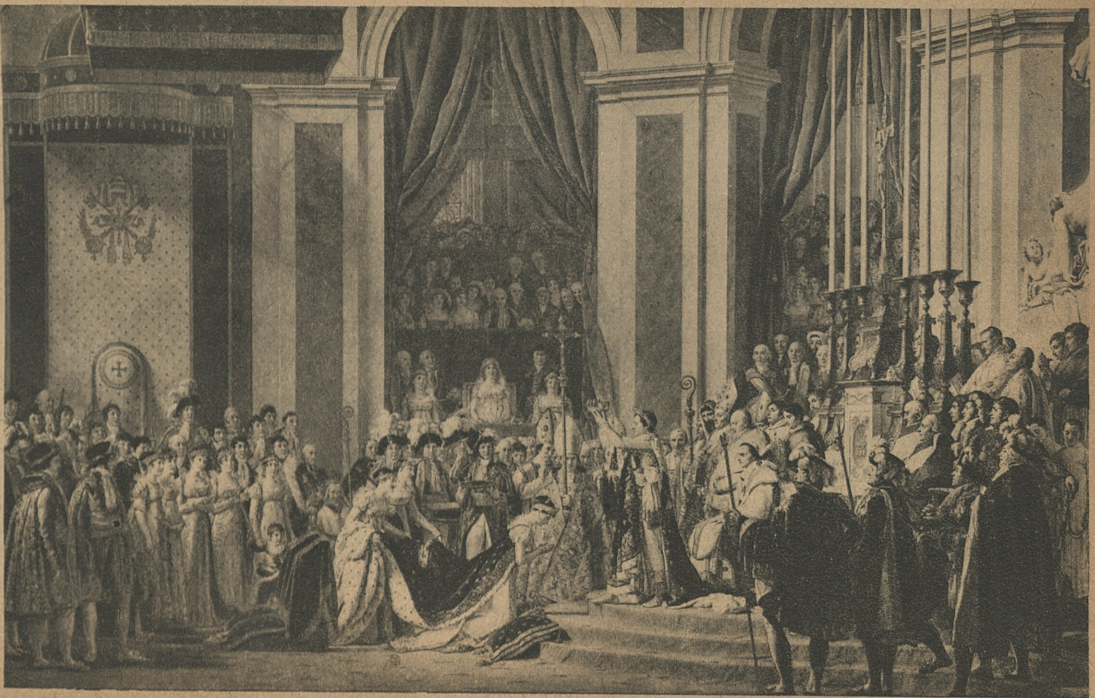
PHOTO BRAUN

13. LOUIS DAVID 1749-1825 - LA TRICOTEUSE
Musée de Lyon



PHOTO BRAUN

14. LOUIS DAVID 1749-1825 - LE CONVENTIONNEL GÉRARD ET SA FAMILLE
Musée du Mans



15. Louis David 1749-1825 - Le Sacre
(1805-1808) Louvre

PHOTO BRAUN



16. LOUIS DAVID 1749-1825 - LE CONVENTIONNEL J.-B. MILHAUD
(1795) *Louvre*

PHOTO BRAUN



17. MME VIGÉE-LEBRUN 1755-1842. - PORTRAIT DE LA MARQUISE DE JANCOURT

PHOTO BRAUN



PHOTO. BRAUN

18. COMTESSE BENOIST 1768-1826 - NÈGRESSE
(1800) *Louvre*



19. ANTOINE BERJON 1754-1843 - FLEURS
Musée de Lyon

PHOTO RULLOZ



20. GEORGES ROUGET 1784-1869 - PORTRAIT DE MESDEMOISELLES MOLLIEEN
Louvre

PHOTO BRAUN

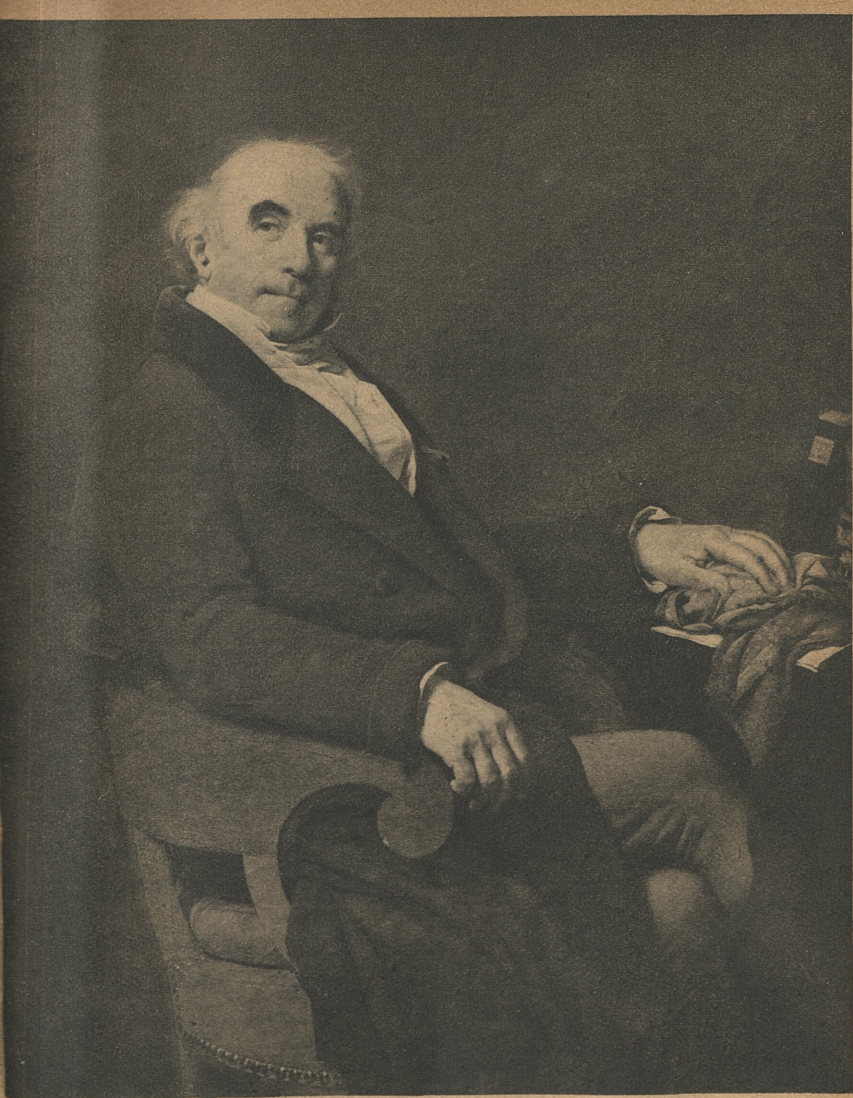


PHOTO BRAUN

21. LOUIS PAGNEST 1790-1819 - PORTRAIT DE NANTEUIL-LANORVILLE
(1819) *Louvre*



PHOTO BRAUN

22. LÉON COCHEREAU 1793-1817 - INTÉRIEUR DE L'ATELIER DE DAVID
(1814) *Louvre*



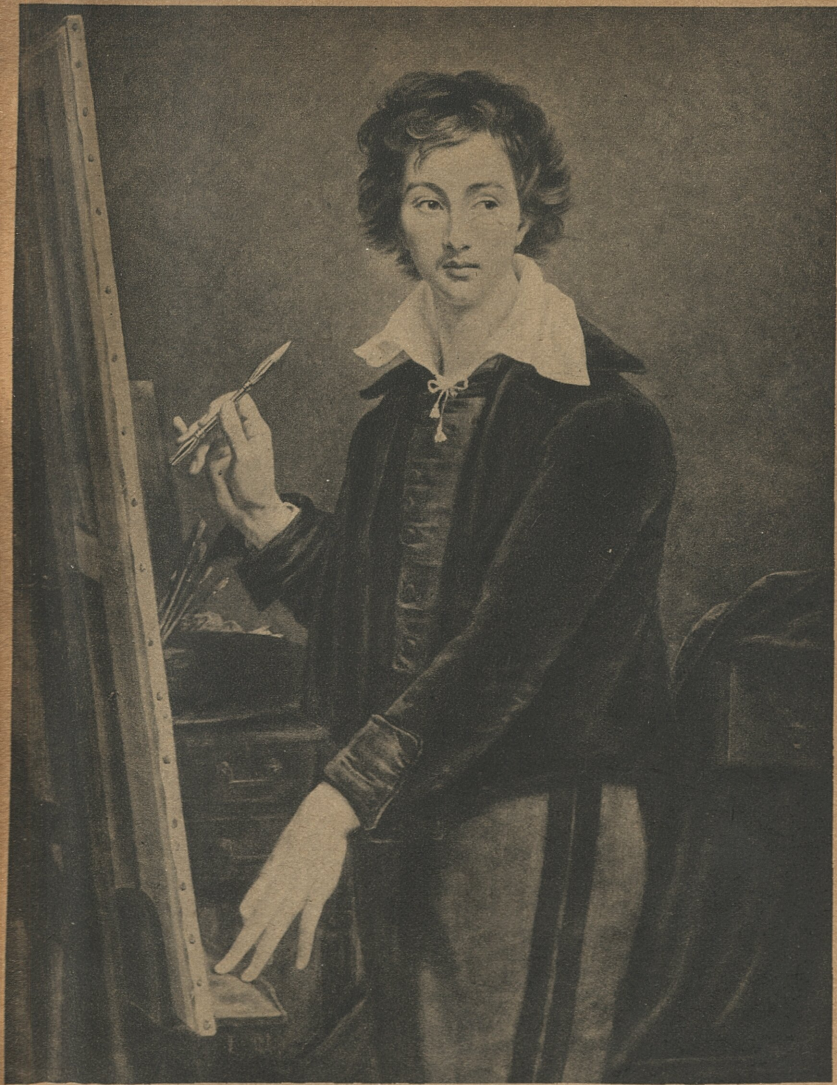
PHOTO BRAUN

23. GROS 1771-1835 - BONAPARTE VISITANT LES PESTIFÉRÉS DE JAFFA
(1804) *Louvre*

24. GROS 1771-1835 - NAPOLEON VISITANT LE CHAMP DE BATAILLE D'ESTRAU
(1808) *Louvre*

PHOTO BRAUN





25. GROS 1771-1835 - ALCIDE DE LA RIVOLLIÈRE
Louvre

PHOTO BRAUN



26. JEAN-BAPTISTE REGNAULT 1754-1829 - PORTRAIT D'HORTENSE DE BEAUHARNAIS

PHOTO BRAUN



27. GÉRARD 1770-1837 - PORTRAIT DE L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE
Louvre

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN



29. POTERLET 1802-1835 - DISPUTE DE TRISSOTIN ET DE VADUIS
(1831). *Louvre*

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN

30. PIERRE-PAUL PRUD'HON 1758-1823 - L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE
(1805) Louvre



31. PIERRE-PAUL PRUD'HON 1758-1823 - PORTRAIT DE M^{me} JARRE
(1822) Louvre

PHOTO BRAUN



32. THÉODORE GÉRICAUT 1791-1824 - ÉTUDE POUR LA COURSE DES CHEVAUX BARBES A ROC
(1816) Louvre



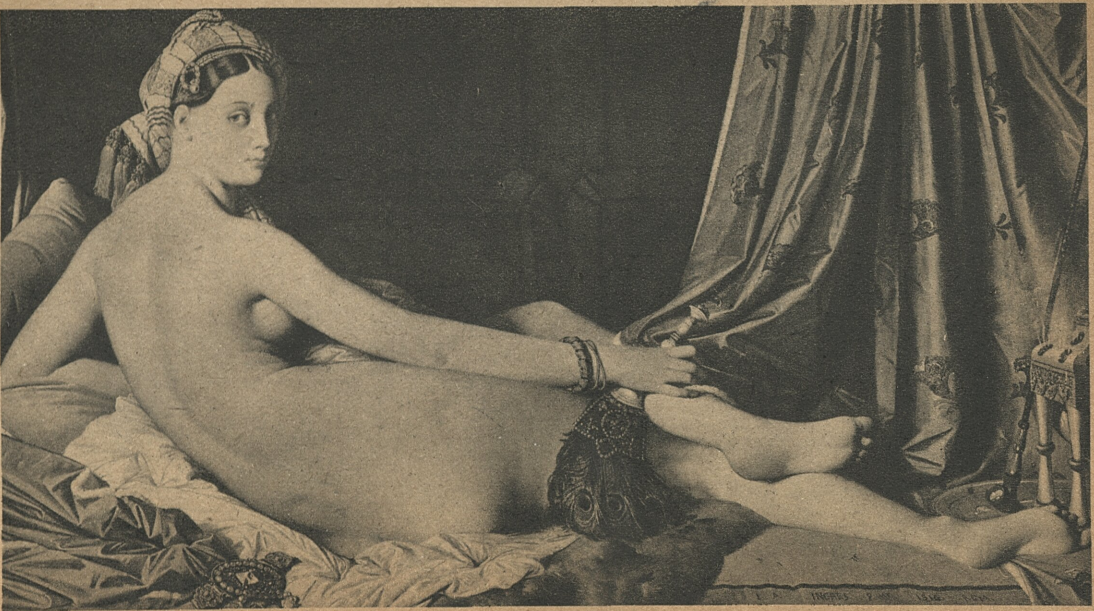
PHOTO BRAUN

33. THÉODORE GÉRICAUT 1791-1824 - OFFICIER DE CHASSEURS CHARGEANT
(1812) *Louvre*



PHOTO BULLOZ

34. THÉODORE GÉRICAUT 1791-1824 - LA FOLLE
Musée de Lyon



35. INGRES 1780-1867 - *LA GRANDE ODALISQUE*
(1814) *Louvre*

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN

36. INGRES 1780-1867 - MME DE SENONES
(1814) Musée de Nantes



PHOTO BRAUN

37. INGRES 1780-1867 - MME D'HAUSSONVILLE
(1845)



PHOTO BRAUN

38. INGRES 1780-1867 - *Le Bain Turc*
(1839-1863) Détail, *Louvre*



39. EUGÈNE DELACROIX 1798-1863 - LA LIBERTÉ GUIDANT LE PEUPLE
(1830) *Louvre*

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN

40. EUGÈNE DELACROIX 1798-1863 - LA CHASSE AU LION
(1835) Musée de Boston



41. EUGÈNE DELACROIX 1798-1863 - LES FEMMES D'ALGER
(1834) *Louvre*

PHOTO BRAUN



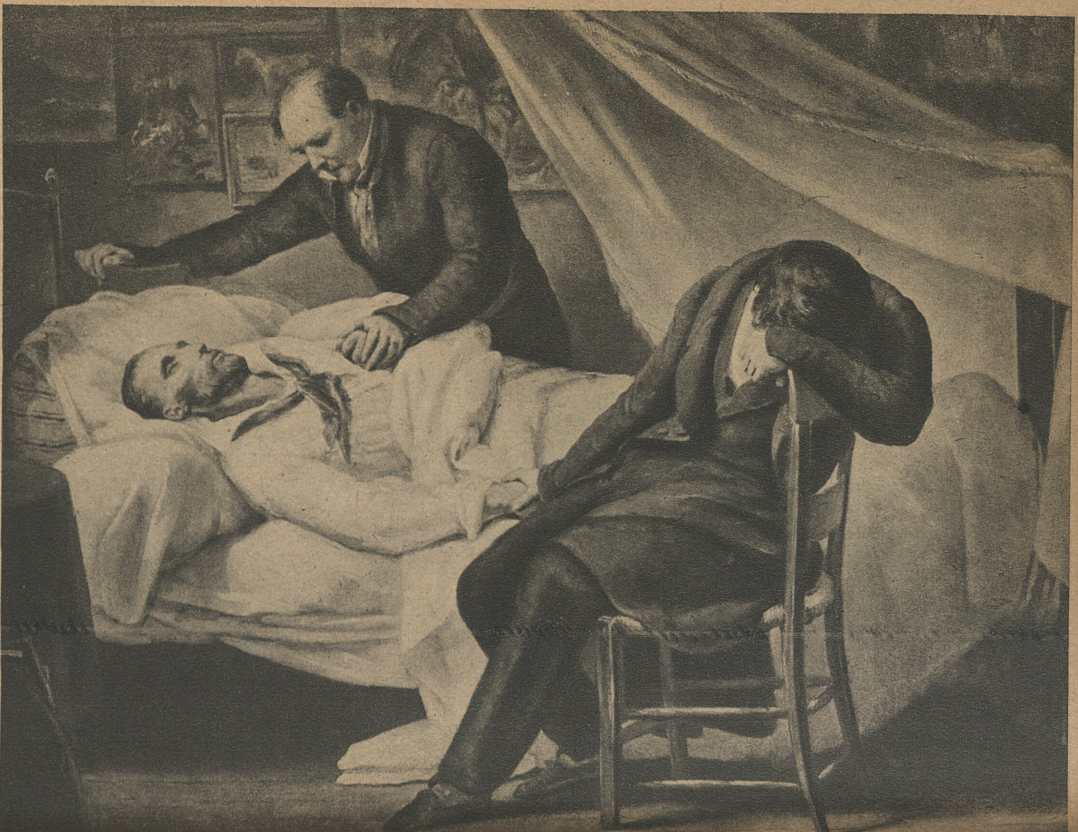
PHOTO BULLOZ

42. EUGÈNE DELACROIX 1798-1863 - LUTTE DE JACOB AVEC L'ANGE
(1861) *Église Saint-Sulpice*



43. NICOLAS CHARLET 1792-1845 - LA RETRAITE DE MOSCOU
(1836) Musée de Lyon

PHOTO BRAUN



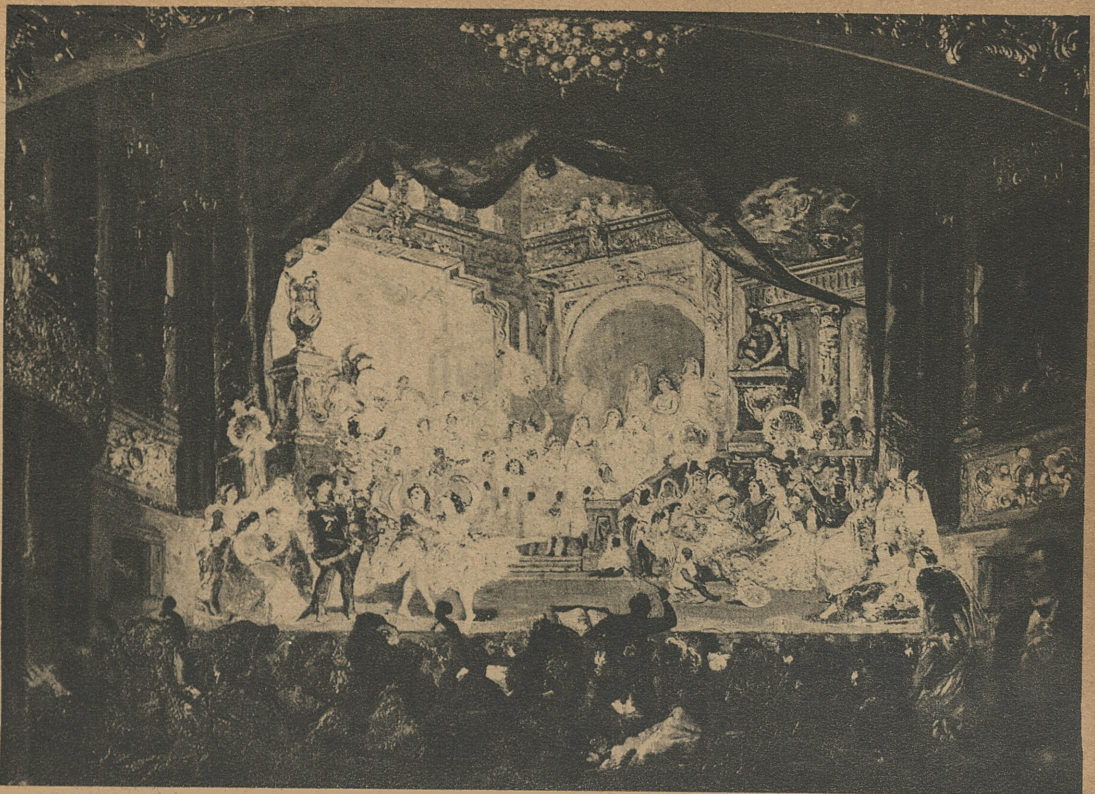
44. ARY SCHEFFER 1795-1858 - MORT DE GÉRICAUT
Louvre

PHOTO BRUN



45. JOSEPH GUICHARD 1806-1880 - LE BAL DE LA PREFECTURE
Musée de Lyon

PHOTO BULLOZ



46. JEAN SEIGNEMARTIN 1848-1875 - UNE SOIRÉE AU GRAND-THÉÂTRE DE LYON

Musée de Lyon

PHOTO BRAUN



47. HIPPOLYTE FLANDRIN 1809-1864 - PORTRAIT DE MME VINET
Louvre

PHOTO BRAUN



48. BARRÉ 1795-1875. - LIONS
Louvre

PHOTO BRAUN



49. TASSAERT 1800-1874 - L'ATELIER DE L'ARTISTE
Louvre

PHOTO A. GIRAUDON

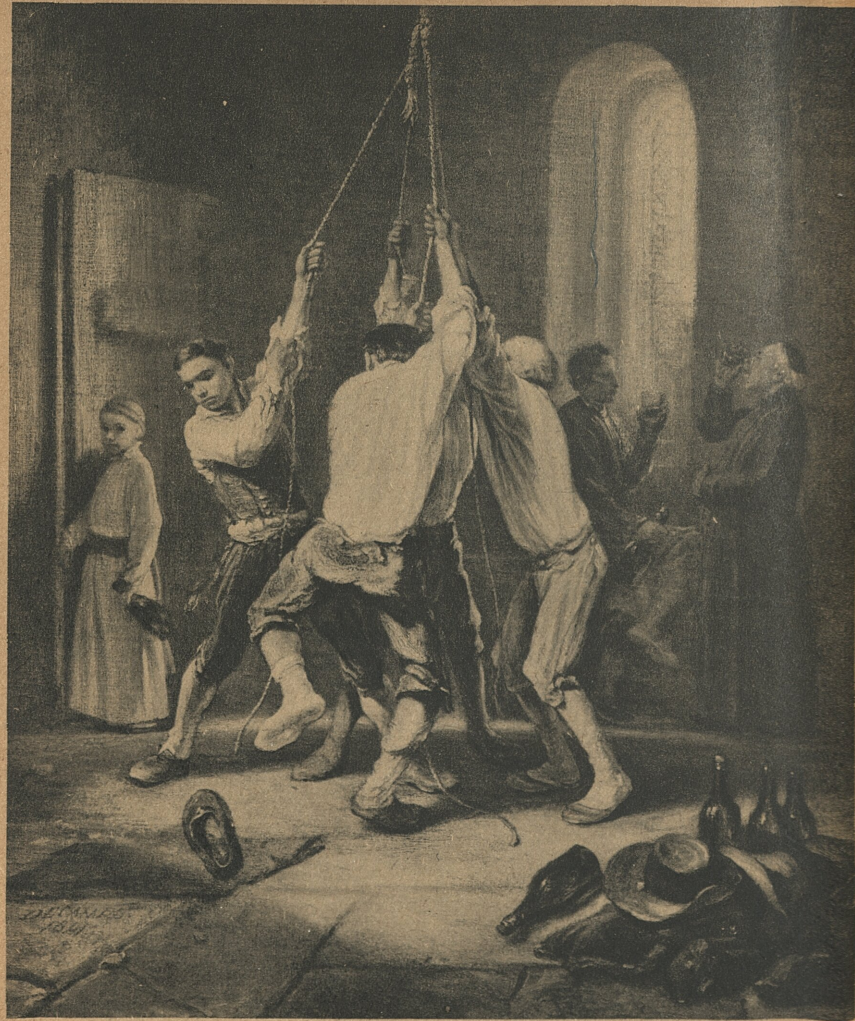


PHOTO BRAUN

50. DECAMPS 1803-1860 - LES SONNEURS
Louvre

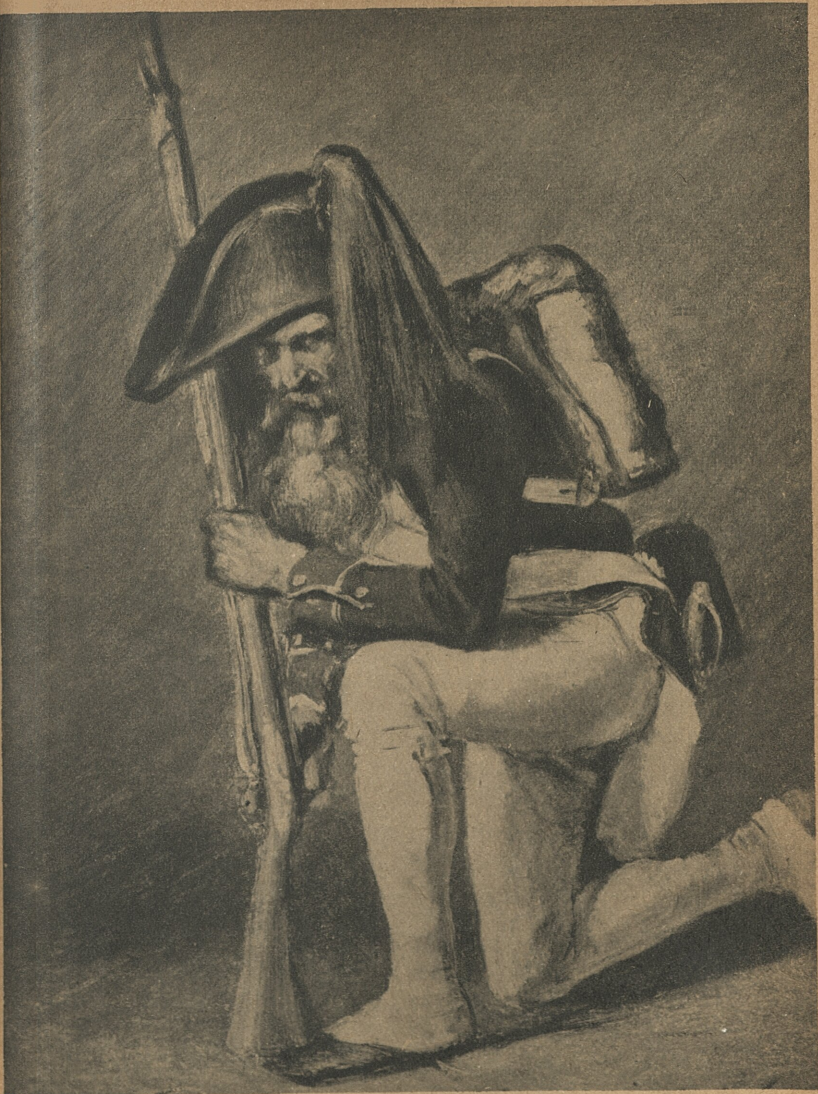


PHOTO ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES



52. EUGENE ISABEY 1804-1886 - DIEPPE
Musée de Nancy

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN

53. EUGÈNE DEVÉRIA 1805-1865 - NAISSANCE DE HENRI IV
(1827) Louvre



PHOTO BRAUN

54. LOUIS BOULANGER 1806-1867 - PORTRAIT



55. MARSAHAT 1811-1847 - LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE

Coll. Arnold et Trüpp

PHOTO BRAUN



PHOTO BRAUN

56. BOISSARD DE BOISDENIER 1813-1866 - LA RETRAITE DE MOSCOW
(1835) *Musée de Rouen*



PHOTO A. GIRAUDON

57. GAVARNI 1804-1866 - LA LOGE
Coll. Dorville



PHOTO BULLOZ

58. VICTOR MOTTEZ 1809-1897 - PORTRAIT DE MME BERTIN
Coll. Debray



59. THÉODORE CHASSÉRIAU 1819-1856 - ANDROMÈDE
Coll. Baron Chassériau

PHOTO BRAUN

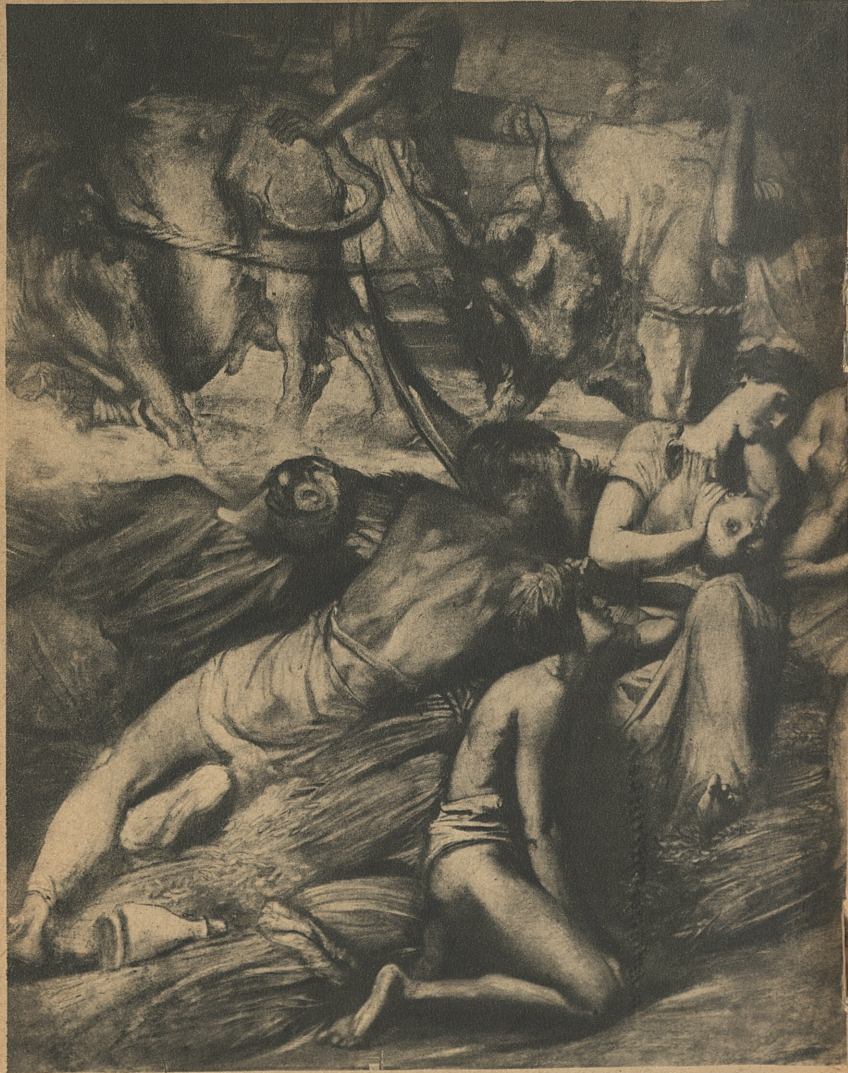


PHOTO ALINARI

60. THÉODORE CHASSÉRIAU 1819-1856 - LA PAIX
Détail, *Cour des Comptes*

L. DE VINCI

COLLECTION
MAÎTRES
1450-1500

REMBRANDT

COLLECTION
MAÎTRES
1600-1700

LE TITIEN

COLLECTION
MAÎTRES
1500-1600

VELAZQUEZ

COLLECTION
MAÎTRES
1600-1700

RUBENS

COLLECTION
MAÎTRES
1600-1700

GRUNEWALD

COLLECTION
MAÎTRES
1450-1500

WATTEAU

COLLECTION
MAÎTRES
1700-1750

LES ÉDITIONS BRAUN & C^{IE}-PARIS

Tél. Op. 7495 - 18, RUE LOUIS-LE-GRAND - R. C. Seine 82042

Collection «LES MAÎTRES»

Publiée sous la direction de George Besson

COURBET

COLLECTION
MAÎTRES
1800-1850

GÉRICULT

COLLECTION
MAÎTRES
1750-1800

BONNARD

COLLECTION
MAÎTRES
1850-1900

BONNARD

BRAQUE

CÉZANNE

COROT

COURBET

DAUMIER

DEGAS

DELACROIX

GAUGUIN

GÉRICULT

GOYA

GRUNEWALD

MATISSE

MEMLINC

MICHEL-ANGE

PICASSO

RAPHAËL

REMBRANDT

RENOIR

RUBENS

TINTORET

TITIEN

VAN GOGH

VELASQUEZ

VINCI

WATTEAU

LA PEINTURE FRANÇAISE DES ORIGINES AU XVI^e SIÈCLELA PEINTURE FRANÇAISE AU XVII^e SIÈCLELA PEINTURE FRANÇAISE AU XVIII^e SIÈCLELA PEINTURE FRANÇAISE AU XIX^e SIÈCLE

(3 volumes en vente séparément)

LA PEINTURE FRANÇAISE AU XX^e SIÈCLELA PEINTURE ITALIENNE - XIII-XVIII^e S.

(2 volumes)

LA SCULPTURE GRECQUE

Prix : 30 FRANCS

PEINTURE FRANÇAISE

COLLECTION
MAÎTRES
1700-1750

PEINTURE FRANÇAISE

COLLECTION
MAÎTRES
1700-1750

PEINTURE FRANÇAISE

COLLECTION
MAÎTRES
1700-1750

PEINTURE FRANÇAISE

COLLECTION
MAÎTRES
1700-1750

PEINTURE ITALIENNE

COLLECTION
MAÎTRES
1450-1500

PEINTURE ITALIENNE

COLLECTION
MAÎTRES
1450-1500

COROT

COLLECTION
MAÎTRES
1800-1850

MEMLINC

COLLECTION
MAÎTRES
1450-1500

BIB

TEA

IDP

TEXN

ΣΥ

ΣΠ

TEΛΟ

ΣΥΛΛΟΓΗ

1